

REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
LE HAVRE / CHOLET BASKET

Cholet Basket réussit le coup parfait au Havre (70-74)

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 5 février 2012

► Le classement

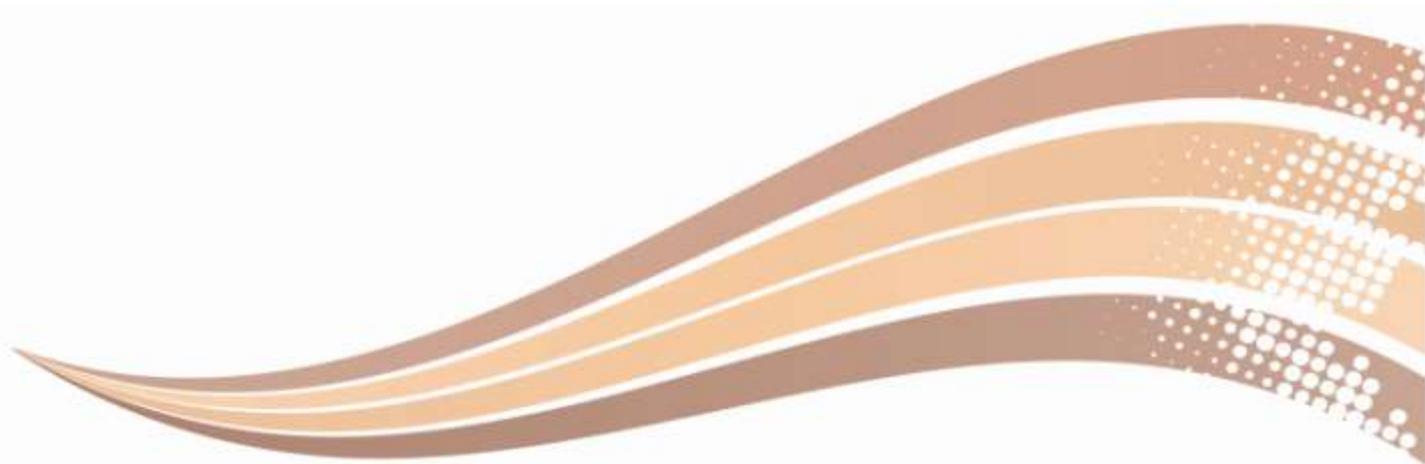
BASKET

PRO A

Dijon - Roanne.....	61 - 52
Orléans - Le Mans.....	86 - 74
Chalon/Saône - Poitiers.....	83 - 65
Gravelines - Nanterre.....	69 - 61
Hyères-Toulon - Paris-Levallois.....	80 - 91
Le Havre - Cholet.....	70 - 74
Nancy - Villeurbanne.....	70 - 82
Strasbourg - Pau-Lacq-Orthez.....	94 - 69

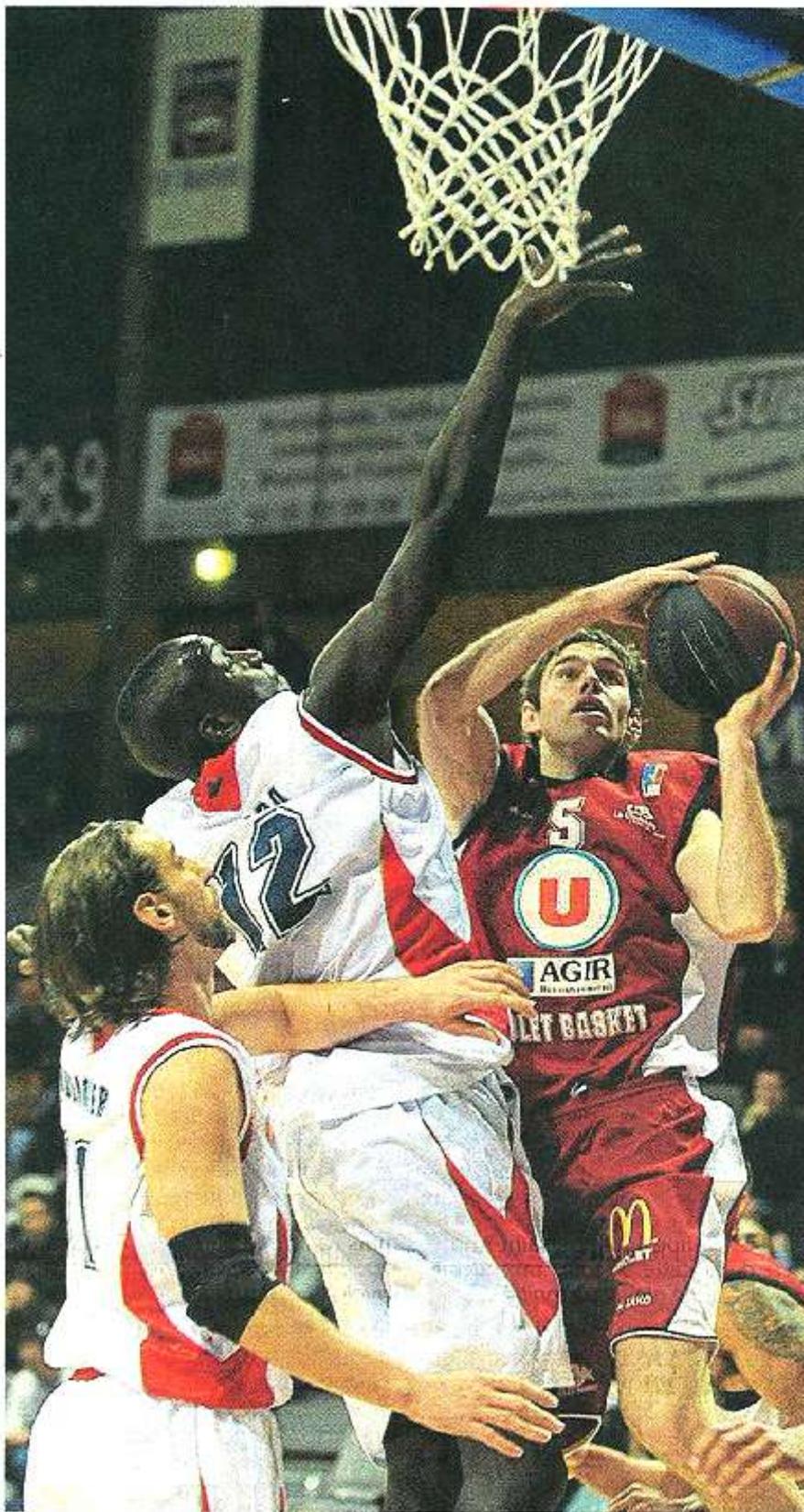
	Pts	J	G	P	p	c
1. Gravelines.....	32	17	15	2	1360	1117
2. Chalon/Saône.....	31	17	14	3	1380	1254
3. Orléans.....	29	17	12	5	1309	1204
4. Nancy.....	29	17	12	5	1367	1271
5. Paris-Levallois.....	29	17	12	5	1410	1365
6. Le Mans.....	28	17	11	6	1421	1380
7. Villeurbanne.....	26	17	9	8	1320	1285
8. Dijon.....	25	17	8	9	1176	1199
9. Cholet.....	25	17	8	9	1381	1350
10. Strasbourg.....	24	17	7	10	1295	1285
11. Roanne.....	24	17	7	10	1290	1334
12. Nanterre.....	23	17	6	11	1347	1406
13. Le Havre.....	22	17	5	12	1309	1333
14. Poitiers.....	21	17	4	13	1257	1349
15. Pau-Lacq-Orthez.....	21	17	4	13	1300	1481
16. Hyères-Toulon.....	16	17	2	15	1343	1652

L'Équipe – Dimanche 5 février 2012



Ils s'en sortent vraiment bien

Branchés sur courant très alternatif, les Choletais ont sérieusement ramé avant de décrocher un précieux succès, hier au Havre. Ouf.



Le Havre, Docks Oceane, hier. Très maladroît durant trois quart temps, Fabien Causeur a porté CB vers le succès en fin de partie. Photo PQR - Le Havre-Libre - Emmanuel LELAIDIER

LE HAVRE	70
CHOLET BASKET	74

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Les Choletais ont quitté la Normandie avec le sourire. Mais avant cela, ils ont poussé un grand ouf de soulagement, presque aussi fort que le vent du boulet qu'ils ont senti passer très près. Car, oui, hier comme ce matin, les Choletais ne peuvent se satisfaire que d'une chose : le résultat brut. Dans la course aux play-offs, ce succès au Havre leur permet de rester au contact de Villeurbanne, pétillant vainqueur à Nancy (70-82). Car pour ce qui est de la manière, les Choletais repasseront.

Un réfrigérant 2-17 avant la mi-temps

« C'était compliqué », résumait en chœur Erman Kunter et Fabien Causeur. Oui, franchement compliqué alors que Cholet avait pourtant tout mis en œuvre pour s'offrir une soirée tranquille en Normandie. Une semaine après « un match catastrophique contre Orléans », dit Kunter, cela aurait fait un bien fou à la confiance. Tant pis.

Après un petit tour de vis défensif orchestré par Falker, l'homme aux six contres (!) hier soir, Cholet menait donc de 12 points (19-31) après 14 minutes de jeu. « Et là, d'un coup, on perd quatre ballons consécutivement, sans raison. Si ! Peut-être a-t-on cru que le match était déjà gagné ? On aurait dû être à +15 à la mi-temps au lieu d'être mené de 3 points », grogne l'entraîneur choletais. Boddicker et Wise n'en demandaient pas tant pour relancer, via un 17-2 (36-33, 20^e), une formation normande déjà forte d'un Ousmane Camara dominant (23 points, 12 rebonds, 36 d'évaluation).

« On s'est relâché », admet Causeur. Et tout aussi lucidement, il embraye : « Ensuite, les Havrais nous ont dominés. » C'est un fait, durant un gros quart d'heure, les Choletais ont parfaitement rempli leur rôle de sparring-partners. Inoffensifs à souhait, parce que trop souvent à la recherche des solutions individuelles, ils ont encaissé les coups. Et Erman Kunter avait beau gesticuler sur son banc, seuls deux guerriers répondaient à ses attentes : capitaine Falker (12 points, 8 rebonds, 6 contres) et l'admirable « amiral » Nelson (22 points, 8 fautes provoquées). Peu, très peu, d'autant que Vebobe, mal retombé sur le dos en début de partie, ne bougeait plus du banc et que Christopher et Causeur, les habituels leaders, étaient à quai.

« Mais heureusement, on a durci notre défense pour faire prendre des risques aux Havrais », sourit - enfin - Kunter. « Et heureusement, Fabien (Causeur) a pris ses responsabilités pour nous faire gagner le match en véritable leader », renchérit Duport. Voilà qui, d'un coup, fait beaucoup de Choletais heureux ! A commencer par Causeur, auteur de 12 de ses 19 points dans le dernier quart temps.

« Jouer dans cette salle, c'est toujours un peu spécial pour moi, consent l'international formé au Havre. Je n'ai pas réussi à me mettre tout de suite dans le rythme. Et puis au final, peu importe ma prestation personnelle. L'important, c'est la victoire. » Celle qui permet à Cholet de rester dans le Top 8 de Pro A.

LE HAVRE 70-74 CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lt	Re-Bd	Pd	Ev.
Cox	34	9	3/15	1/5	2/4	0-1	3	-4
Jenkins	10	3	1/2	0/0	1/2	2-0	0	0
Pitard	10	0	0/1	0/0	0/0	1-1	1	4
Pope	29	3	0/4	0/2	3/4	1-3	1	3
Leonard	9	0	0/3	0/1	0/0	0-0	0	-2
Boddicker	37	15	5/10	3/5	2/2	1-5	1	15
Camara	32	23	8/9	0/0	7/8	5-7	0	36
Wise	39	17	7/17	0/3	3/4	0-3	7	13
	0		/	/	/	-		
Total	200	70	24/61	4/17	18/24	10-21	13	65

Entraîneur : JM SOUSA

(17-21, 19-12, 22-21, 12-20).

+5 (67-62, 37^e). CB +12 (19-31, 14^e)

Arbitres : Mme Julien et MM. Hamzaoui et Dubois

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lt	Re-Bd	Pd	Ev.
Causeur	39	19	6/15	2/8	5/5	1-5	4	16
Vebobe	10	2	1/1	0/0	0/0	0-2	1	5
Docier	23	5	2/4	0/0	1/2	1-4	1	9
Houston	4	0	0/2	0/0	0/0	0-0	1	-1
Duport	13	8	4/7	0/0	0/0	0-3	0	8
Falker	28	12	5/8	0/0	2/2	4-4	2	22
Gobert	6	2	1/2	0/0	0/0	1-1	0	3
Oné Embo	3	0	0/1	0/0	0/0	0-0	0	-1
Gradi	16	2	1/3	0/1	0/0	0-1	2	2
Nelson	33	22	8/10	0/1	6/7	0-0	2	22
Christopher	25	2	1/8	0/2	0/0	0-5	0	1
	0		/	/	/	-		
Total	290	74	29/61	2/12	14/17	7-25	13	86

Entraîneur : E KUNTER

Plus gros écarts. Le Havre :

Quelques hauts mais beaucoup trop de bas

1^{ER} QUART TEMPS 17-21

On appelle ça un petit retard à l'allumage ! Bien présents sur le parquet normand, les Choletais sont en revanche absents en défense. Les Havrais se régalaient et ne ratent rien (12-10 à 6/6 aux tirs). Kunter n'aime pas ça. A la peine face à Camara (8 pts en 4'), Duport est rappelé sur le banc. Falker a pour mission de remettre de l'ordre. Il y parvient. Avec 4 points et 4 contres en 4 minutes, il initie le retour de CB aux affaires (16-21, 8^e).

2^E QUART TEMPS 19-12

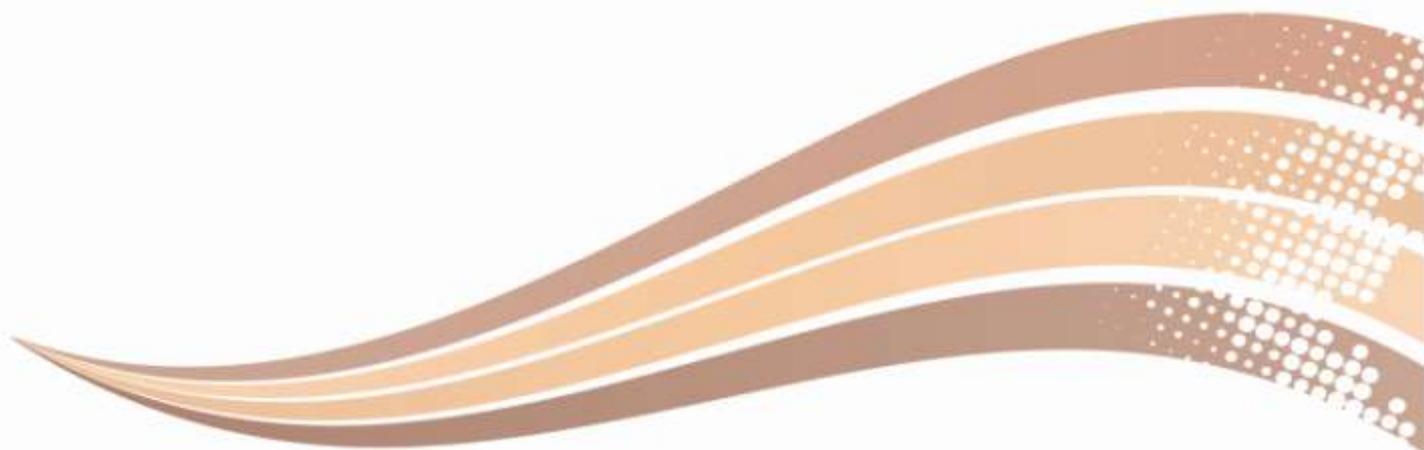
Les Havrais n'y sont plus. En panne d'inspiration face à la muraille défensive choletaise, ils dégainent à tout va en périphérie. Sans réussite. Et surtout, ils ne défendent plus pour le plus grand bonheur de Nelson, auteur de 8 points en 4 minutes. Les Choletais prennent le large (19-31, 14^e)... puis retombent dans leurs travers individualistes (28-31, 17^e). Et comme Boddicker a la main chaude, CB se retrouve mené (36-33, 19^e).

3^E QUART TEMPS 22-21

Mais comment arrêter Camara ? Les Choletais ont eu beau se triturer les méninges, ils ne trouvent pas la solution. Deux points par-ci, deux autres par-là, le pivot normand est en feu (21 pts), bien aidé il est vrai par la suspecte défense choletaise. C'est bien simple, Le Havre marque sur presque toutes ses offensives (44-39, 24^e) jusqu'à ce que CB ne se décide à défendre en zone. Côté choletais, à part Nelson (19 pts), tout le monde est dans le dur, à commencer par Causeur (7 pts) et Christopher (2 pts).

4^E QUART TEMPS 12-20

Bonne nouvelle pour CB. Causeur relève la tête. A la passe et au scoring, l'arrière choletais remet Cholet dans le bon sens (60-61, 34^e). Les Normands jettent leurs dernières forces dans la bataille (67-62, 37^e), mais Falker et Causeur veillent. Cholet s'en sort vraiment bien.



Cholet a fini par avoir le dernier mot



En dépit d'un gros passage à vide, Cholet a fini a fini par se sortir du traquenard normand.

page 3

Ouest France – Dimanche 5 février 2012

Erman Kunter (coach de Cholet) :
« L'essentiel, c'était la victoire. A + 12, on ne fait pas attention, il récupère des ballons, marque sur des contre-attaques. On tombe dans le piège car on sait que quand cette équipe ne prend pas de risques, elle est très dangereuse. Ce n'était pas un gros match de notre part. Mais notre zone les a perturbés, ils ont été obligés de prendre plus de risques et ont commis des erreurs. »

Ouest France – Dimanche 5 février 2012

Cholet fut aphone, puis eut le dernier mot

Pro A. Le Havre - Cholet : 70-74 Après un gros passage à vide dans le deuxième quart-temps, CB, s'appuyant sur sa défense de zone, a fini par se sortir du traquenard normand.



Kevin Houston, dont le contrat de pigiste médical arrive à terme aujourd'hui, et les Choletais ont souffert pour venir à bout du Havre de Nic Wise.

Ouest France – Dimanche 5 février 2012

L'entame de match est placée sous le signe de l'attaque. Wise délivre les caviars (3 en 7 minutes) et le jeune Camara les exploite pleinement. Cholet répond heureusement du tac au tac (16-16, 7'). L'entrée en jeu de Falker apporte un réel plus défensif à l'équipe des Mauges (4 contres en 4 minutes !). Et Causeur, d'un primé, permet à CB de s'accorder un petit pécule (16-21, 8').

Le début du deuxième quart-temps confirme la montée en puissance des Choletais. La défense est plus agressive, les ballons de contre-attaques se multiplient. Et le bulldozer Nelson se charge de les convertir, inscrivant huit points en moins de trois minutes. CB prend le large (19-31, 14'). Pas pour bien longtemps...

Cholet encaisse un 17-2

L'entrée en jeu de Pitard et le retour sur le parquet de Wise redonnent en effet un coup de peps à la Saint-Thomas. Et comme, dans le même temps, Cholet se relâche, la sanction est immédiate. Et lourde. CB est quasi aphone jusqu'à la fin de ce deuxième quart (un seul panier de Gobert), et perd la bagatelle de six ballons sous la pression de Pitard et consorts. A l'inverse, Boddicker règle la mire en périphérie et Camara est toujours irréprochable près du cercle (14 points à 100 % à la pause). L'équipe d'Erman Kunter encaisse un cuisant 17-2 et fait la course derrière au repos (36-33).

Le passage en zone choletais au milieu du troisième quart ralentit enfin un tantinet le rendement offensif de Wise. Même si le meneur délivre encore quelques passes décisives, les Havrais peinent à trouver des shoots ouverts. Cholet manque néanmoins d'inspiration également, seul Nelson apportant une réelle percusion, si bien que l'écart varie peu. La Saint-Thomas boucle le 3^e quart toujours en tête (58-54).

Seulement, malgré un épatant et vaillant Camara (23 points et 12 rebonds), petit à petit, elle courbe l'échine. La fatigue commence en effet à se faire sentir côté normand et le manque de profondeur de

banc est flagrant. Car si Pitard apporte réellement à son entrée sur le parquet, dans les tâches défensives notamment, Léonard est moins à son aise et Jenkins hors du coup.

Causeur se retrouve à point nommé

La zone choletaise continue à faire son effet. Falker poursuit son travail de sape (12 points, 8 rebonds et 6 contres au final), Nelson attaque le cercle avec un bel aplomb et délivre quelques passes décisives... et Causeur monte enfin en régime. L'ex Havrais retrouve à point nommé sa patte gauche. D'un primé, il égalise (67-67, 37') et se fend même de neuf des dix derniers points choletais. CB, sans briller, signe donc son 8^e succès en 17 journées. Dans l'âpre course aux playoffs, c'est bien l'essentiel. Mais il faudra clairement hausser le ton dans les semaines à venir...

Emmanuel ESSEUL.

Vebobe ménagé. L'intérieur choletais a lourdement chuté lors de la dernière action du premier quart. Souffrant du bassin, il est resté ensuite sur le banc. Reste à espérer que la douleur s'estompe rapidement.

Nichols : réponse vendredi. L'arthroscanner passé par Demetris Nichols a confirmé sa blessure à l'astragale, des petits morceaux de cartilage s'étant détachés. Il a un nouveau rendez-vous, vendredi, sur Nantes pour définir la marche à suivre. S'il est acquis que Nichols n'est pas apte à jouer, les dirigeants choletais n'ont en revanche pas encore pris de décision officielle quant à l'avenir de son pigiste médical, Kevin Houston, dans les Mauges. Le contrat de ce dernier s'achève aujourd'hui.

LE HAVRE - CHOLET : 70-74. – Cholet n'est pas encore redevenu Cholet mais il poursuit sa remontée. Sous l'effet d'une défense de zone et d'un impeccable Fabien Causeur – neuf points dans le money time –, l'équipe des Mauges a doublé Le Havre dans un sprint final qui n'a pas tenu à grand-chose. « *On perd une balle à onze secondes de la fin par précipitation. L'équipe adverse nous use car on manque de rotations, de lucidité. Notre banc nous apporte trois points contre vingt et un à Cholet* », pestait l'entraîneur havrais Jean-Manuel Sousa, également irrité par l'attitude de certains joueurs. Dans son opération maintien, Le Havre peut au moins compter sur une vraie révélation, le pivot formé au club Ousmane Camara (22 ans), qui a pulvérisé ses records hier aux points (23) et évaluation (36). – Ar. L.

L'Équipe – Dimanche 5 février 2012

LE HAVRE		70									
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Net			
Boddicker	37	15	5/10	3/6	2/2	1-6	1	6			
Camara	32	23	8/9	-	7/8	5-7	-	8			
Cox	34	9	3/15	1/5	2/4	0-1	3	2			
Jenkins	10	3	1/2	-	1/2	2-0	-	2			
Leonard	9	0	0/3	0/1	-	-	-	-			
Pitard	10	0	0/1	-	-	1-1	1	3			
Pope	29	3	0/4	0/2	3/4	1-3	1	4			
Wise	39	17	7/17	0/3	3/4	0-3	7	7			
TOTAL	200	70	24/61	4/17	18/24	10-21	13				

Entraîneur : J.-M. Sousa

CHOLET		74									
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Net			
Causeur	39	19	6/15	2/8	5/6	1-5	4	7			
Christopher	25	2	1/8	0/2	-	0-5	-	2			
Dozier	23	5	2/4	-	1/2	1-4	1	4			
Duport	13	8	4/7	-	-	0-3	-	5			
Falker	28	12	5/8	-	2/2	4-4	2	8			
Gobert	6	2	1/2	-	-	1-1	-	-			
Gradit	16	2	1/3	0/1	-	0-1	2	4			
Houston	4	0	0/2	-	-	-	1	-			
L.-A. Vebohe	10	2	1/1	-	-	0-2	1	3			
Nelson	33	22	8/10	0/1	6/7	-	2	7			
Ona Embo	3	0	0/1	-	-	-	-	-			
TOTAL	200	74	29/61	2/12	14/17	7-25	13				

Entraîneur : E. Künter

70-74 (17-21, 19-12, 22-21, 12-20)
 Écart- LEH : + 6 (30e) ; CHO : + 12 (14e).
 Spectateurs : 2 000. Arbitres : Mme Julien, MM.
 Hamzaoui et Dubois.

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Gravelines	32	17	15	2	1360	1117
2. Chalon	31	17	14	3	1380	1252
3. Orléans	29	17	12	5	1309	1204
. Nancy	29	17	12	5	1367	1271
. Paris-Levallois	29	17	12	5	1410	1365
6. Le Mans	28	17	11	6	1421	1380
7. ASVEL	26	17	9	8	1320	1285
8. Cholet	25	17	8	9	1381	1350
. Dijon	25	17	8	9	1176	1199
10. Strasbourg	24	17	7	10	1295	1285
. Roanne	24	17	7	10	1296	1334
12. Nanterre	23	17	6	11	1347	1406
13. Le Havre	22	17	5	12	1309	1333
14. Poitiers	21	17	4	13	1257	1349
. Pau-Orthez	21	17	4	13	1298	1481
16. Hyères-Toulon	16	17	2	15	1343	1652

L'Équipe – Dimanche 5 février 2012

Kunter, fidèle au poste

Une nouvelle page de l'histoire de Cholet Basket s'est écrite samedi soir au Havre, où Erman Kunter a dirigé son 300^e match depuis 2003. Portrait d'un coach devenu emblématique du club qu'il dirige.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Le temps passe, les pages jaunissent et se tournent puis les chapitres se succèdent. Sans temps mort. Mais avec un paquet de réussites. Entre Cholet Basket et Erman Kunter, entre Erman Kunter et Cholet Basket, la fin de l'histoire reste à écrire. Mais déjà, l'histoire est belle. Elle n'est pourtant parlée de rien, si ce n'est un coin de table du côté de Nantes.

C'était un jour de juin 2003. L'ancien sélectionneur de la Turquie a, depuis Istanbul, fait l'aller-retour pour honorer son rendez-vous avec Patrick Chiron, « président novice » dans le basket, mais président « habitué à sentir les hommes, leur personnalité ». Et cette fois-là, il a été séduit. « Par le discours, la personnalité aussi... ». D'autres l'ont été depuis, et aujourd'hui Patrick Chiron peut sourire. Il ne s'est pas trompé. D'ailleurs, il sourit : « Je ne regrette rien ! »

Causeur : « Kunter ? C'est un sacré personnage »

Cela tombe bien. Erman Kunter n'est pas homme à vivre avec les regrets. Son truc à lui, au Turc devenu Franco-Turc, c'est de foncer, le regard en avant. Mais toujours avec méticulosité et précision. Quasi-chirurgicale, la précision. Oui, le Erman Kunter de 2003 qui, pour sa première apparition publique, déclarait « la saison dernière, avec Galatasaray, j'ai dirigé 244 séances d'entraînements et nous avons disputé 55 matches en 210 jours », n'a pas fondamentalement changé. A Cholet, le temps a fait son œuvre, les séances d'entraînements aussi. Les joueurs ont sué, bavé, râlé. Gagné aussi. Gagné surtout. Deux fois. Avec Kunter, Cholet est devenu l'as des As en 2008. Et champion de France en 2010. Un titre suprême à la mesure des efforts consentis.

Car oui, semaine après semaine, mois après mois, année après année, les Choletais ne chôment pas. Erman Kunter ne s'en laisse jamais conter. « Avec lui, le pire, c'est vraiment la présaison. On a l'impression de courir pour rien », juge Fabien Causeur, fidèle et précieux soldat du commandant Kunter depuis plusieurs saisons. Commandant, c'est un fait. Mais pas tyran, qu'on se le dise ! « C'est le chef, mais il n'est pas autoritaire », dit de lui Thierry Chevrier, le directeur de CB. Ses

1^{er} Erman KUNTER
300 matches
179 victoires

Nombre de matches / victoires	
Saison régulière	199 / 123
Play-offs	17 / 9
Coupe de France	17 / 11
Semaine des As	6 / 4
Coupe d'Europe	60 / 31
Match des champions	1 / 1

Eric GIRARD
1 championnat de France 2010
1 Semaine des As 2008
2 coupes de France 1998, 1999
2^e 227 matches / 137 victoires

Laurent BUFFARD
3^e 189 matches / 118 victoires

messages, il les fait passer avec pédagogie.

« Quand il le faut, il pousse un coup de gueule. Mais quand il le faut, il sait aussi nous encourager, relance Causeur. Sa plus grosse force est de savoir motiver ses joueurs. S'il est dur, c'est qu'il est aussi exigeant envers nous qu'envers lui. Il veut nous voir à 200 %. Il veut de l'intensité. C'est vraiment un sacré personnage ! » Qui forcément ne laisse personne de glace.

Globalement, dans la France de Pro A, sa voix rocailleuse fait l'unanimité. A Cholet, la question ne se pose même pas. Kunter est LE coach. Celui qui a su exploiter la qualité reconnue de la formation choletaise. Mais aussi et surtout celui qui a installé les Mauges au sommet de la hiérarchie. « Pour autant, il reste humble et accessible, juge le président Chiron. Il respecte tout autant la hiérarchie qu'il est à l'écoute des bénévoles et supporters. » Quelqu'un de bien. Mais quelqu'un de pas toujours facile à suivre aussi...

« Nous sommes bien avec lui »

Là encore, Patrick Chiron est un témoin privilégié. Chaque année, avec Kunter, le prési' sait à quoi s'attendre. Les esprits taquins diront qu'avec lui, Cholet ressemble

à Pôle Emploi. « Il veut des joueurs, beaucoup de joueurs, encore des joueurs », dit Chiron. « Je privilégie la quantité à la qualité », confirme Kunter. Résultat, les cordons de la bourse sont parfois mis à rude épreuve. « Clairement, quand le comportement d'un joueur ne lui plaît pas ou qu'il se rend compte que le profil ne correspond pas, il veut changer. Je pense que si je n'avais pas mon passé d'entraîneur, j'aurais également du mal à tout comprendre », complète Chevrier. Mais à la fin, « c'est toujours moi qui décide ! », tranche Chiron. Et l'été dernier, le président a décidé d'un prolongement de l'histoire entre CB et Kunter au moins jusqu'en juin 2013.

Il y a dix ans, Erman était arrivé « sans exigence, ni technique ni

financière ». Aujourd'hui, elles sont supérieures « mais toujours en accord avec nos moyens ». La folie des grandeurs n'a pas sa place à Cholet. Kunter le sait.

D'ailleurs, en juin 2004, les sirènes de Villeurbanne l'ont tenté. Il n'a pas résisté. Dans la maison verte, tout devait être « plus ». Ou « mieux ». Utopie. Kunter est un enfant d'Istanbul, mégalopole qui ne dort jamais.

Mais Kunter est un entraîneur à taille humaine. A Cholet, il est chez lui. « Et nous sommes bien avec lui », conclut Chiron, à l'heure de tourner une page supplémentaire.

La 300^e qui, samedi, s'est soldée par un succès (74-70) au Havre. La 301^e est encore vierge.

Cholet, volé et fatigué !

Heureusement qu'il y a eu la victoire ! S'ilôt le succès au Havre consommé (74-70), les Choletais ont en effet eu la désagréable surprise de découvrir que leur vestiaire avait été visité durant la rencontre. Bilan du préjudice : de l'argent liquide volé.

Et comme une galère n'arrive jamais seule, les Choletais ont ensuite passé leur nuit dans le bus. En quittant

Le Havre à minuit, ils espéraient regagner leurs pénates vers 4 heures du matin. Ils sont finalement arrivés à 7 h 30. « On s'est rapidement retrouvé derrière les chasse-neige », raconte Erman Kunter. « Il convient de féliciter notre chauffeur, Patrick Siret, pour son sang-froid », termine Thierry Chevrier. Oui, heureusement qu'il y a eu la victoire.

Cholet toujours sur courant alternatif



Souffrant d'une irrégularité chronique, CB a encore dû s'employer pour s'imposer au Havre.

page 9

Ouest France – Lundi 6 février 2012

MexPPP

Cholet ne veut retenir que la victoire

Pro A. Le Havre - Cholet : 70-74. Après avoir longtemps perdu le fil de la partie, CB s'est retrouvé à temps pour décrocher un huitième succès. C'était bien là l'essentiel mais pour le reste, il reste du pain sur la planche.



Christopher et les Choletais s'en sortent bien, au terme d'une rencontre particulièrement terne de leur part.

Docks Océanes, samedi soir. Le buzzer final retentit, les Choletais viennent de s'imposer (70-74) mais n'extériorisent guère leur joie. Au fond d'eux, c'est même sans doute un sentiment de soulagement qui prédomine. Car CB a souffert au possible avant de créer la décision dans les derniers instants. Tenez, à 11 secondes de la fin, l'avantage maugeois était de seulement deux unités (70-72) et la Saint-Thomas avait la possession d'égalisation (voire de la victoire) en main. Seulement, Wise, qui s'était longtemps joué de la défense choletaise, dribbla... sur son pied. Le ballon fila en touche en faveur de CB et Causeur, de deux lancers, porta le coup de grâce.

Cholet revenait de loin. Erman Kunter en convenait : « Ce ne fut pas un gros match mais l'essentiel est là : la victoire. » Car, pour ce qui est de la manière, il faudra repasser. Pourtant, sans être brillante, sa troupe semblait avoir fait le plus dur (19-31, 14') lorsque, de quatre contre-attaques, le dragster Nelson sanctionna un repli défensif havrais bien trop permissif. Et puis... plus rien ! « On a connu un coup de moins bien », reconnaît William Gradit. Wise, Boddicker, Camara et Pitard (le seul réel apport du banc normand) en profitèrent pleinement, infligeant un cinglant 17-2 à CB pour passer devant (36-33 à la pause). « Ils nous ont endormis, on est rentrés dans leur jeu, poursuit l'ailier choletais. Wise nous a fait mal sur les pick and roll, et en un contre un. Heureusement, notre zone les a gênés ensuite. C'était devenu plus dur pour lui de pénétrer. » Cette zone 2-3 remit effectivement petit à petit CB dans le sens de la marche. CB repassa brièvement devant (60-61, 34') puis créa la décision dans le money-time (67-62, 36'et 70-74 au final). Grâce notamment à un Causeur redevenu prolifique en

attaque, mais aussi à une évidente (et inévitable) fatigue côté normand, le manque de rotations se faisant alors cruellement sentir.

Outre la victoire, les motifs de satisfaction ne sont donc pas légion dans les rangs choletais. Erman Kunter en est conscient mais reste résolument optimiste : « Ce n'est vraiment pas facile de jouer cette équipe du Havre. Elle pratique un basket un peu particulier qui gêne beaucoup de monde. Chalon y a bien perdu récemment, l'Asvel avec Tony Parker aussi avant. Cela aurait pu être plus simple si nous avions augmenté notre avance lorsque nous menions de 12 points mais il y a sans doute eu de la déconcentration. Or, cette équipe du Havre a déjà prouvé par le passé qu'elle pouvait remonter de larges écarts. »

Collectivement, Cholet a laissé ses supporters sur leur faim. « Si nous pouvons continuer à bien travailler aux entraînements, je pense que les bons résultats vont venir, tempère Erman Kunter. Notamment à la Semaine des As. Robert Dozier par exemple est encore en période de préparation et cela devrait aller mieux petit à petit. » Espérons-le. Quant au dernier venu, Kevin Houston (1), il a dû se contenter de quatre petites minutes, samedi soir. « Carl (Ona Embo) a aussi peu joué mais DeMarcus (Nelson) avait de bonnes jambes... Mais cela ne veut pas dire que ce sera ainsi à chaque fois car nous aurons besoin de tout le monde pour la suite, notamment aux As. Le banc pourrait y être très important. » Cholet n'en est pas encore là. Il doit avant cela se jouer de Roanne, samedi. Avec la manière si possible...

Emmanuel ESSEUL.

(1) Le contrat de Kevin Houston, pigiste médical de Demetris Nichols, s'est achevé hier. Ce dernier doit rencontrer un chirurgien vendredi pour savoir s'il doit être opéré. Mais, quelle que soit la décision, il est dans l'incapacité de jouer. Le club choletais doit donc officialiser en début de semaine s'il prolonge ou non Houston. « A priori oui mais il faut voir la situation financière. »

Cholet-Basket express

Luc-Arthur Vebobe touché. L'intérieur choletais s'est blessé sur la dernière action du premier quart. A la lutte, au rebond, avec Boddicker, il est retombé lourdement sur le bassin. « Je lui ai demandé à la mi-temps si ça allait. Il avait mal donc on l'a laissé sur le banc », explique un Erman Kunter qui espère que son joueur sera rapidement sur pied.

Long retour. Le bus choletais a quitté Le Havre à minuit pour arriver à destination... à 7 h 30, hier matin. Soit le double du temps escompté. La faute évidemment aux chutes de neige. « Nous n'avons pas eu de problèmes particuliers, explique Erman Kunter, mais avec les saieuses et chasse-neige, nous étions obligés de ralentir. Parfois, nous roulions à 30 - 35 km/h. »

La Chorale voyage mal. Prochain adversaire de CB, samedi (20 h), à la Meilleraie, Roanne court toujours après sa première victoire à l'extérieur en championnat. Vendredi, les joueurs de Luka Pavicevic (qui ne se sont pas encore rendus chez les quatre derniers) ont concédé leur 8^e défaite hors de leurs bases. Face à des Dijonnais ayant retrouvé des vertus défensives, ils n'ont jamais scoré plus de 14 points par quart-temps. Score final : 61-52. Au passage, les Roannais ont perdu la bagatelle de 26 ballons !



Randal Falker a signé une entrée fracassante, avec quatre contres.

CB, habitué du petit écran. Sport + semble apprécier Cholet-Basket : samedi soir, c'était déjà la 8^e fois cette saison que l'équipe des Mauges avait les faveurs du petit écran en championnat. Ce sera de nouveau le cas le samedi 25 février à Gravelines (18 h 30), et le vendredi suivant, 2 mars, à Villeurbanne (19 h 30). Entre-temps, Sport + aura aussi diffusé la Semaine des As.

36

C'est l'évaluation de Ousmane Camara. Samedi soir, le jeune intérieur havrais (23 ans en mai) a pulvérisé son record de carrière (21 à Orléans mi-janvier) avec notamment 23 points et 12 rebonds.

6

C'est le nombre de contres réalisés par Randal Falker, samedi soir. Le capitaine choletais s'est notamment fendu de quatre « blocks » en quatre minutes pour son entrée en jeu, dans le premier quart-temps.

« On savait que c'était un match piège. Orléans n'avait gagné que d'un point face au Havre. »

William Gradit, ailier de Cholet